

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

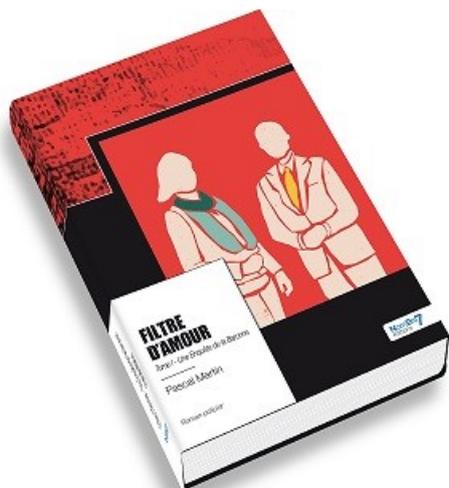
Ce texte est déposé sur [http : //www.copyrightdepot.com/](http://www.copyrightdepot.com/) sous le numéro 41373 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
[http : //www.copyrightdepot.com/rep101/00041373.htm](http://www.copyrightdepot.com/rep101/00041373.htm)

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

[http : //www.pascal-martin.net](http://www.pascal-martin.net)

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

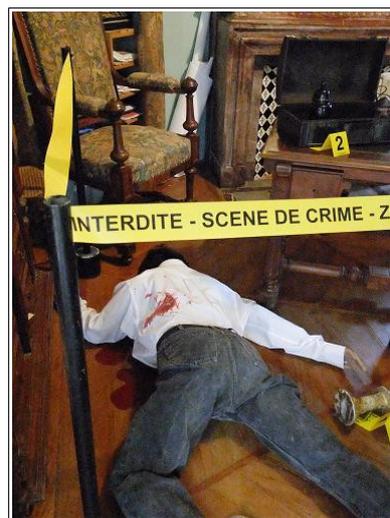
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

A musée vous

Comédie pour jeunes comédiens

de Pascal MARTIN

Synopsis

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés. Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : la femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et une bergère. Chacun veut délivrer un message aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Personnages

- Les enfants : Armelle, Bulle, Clara, Diane, Emily, Fleur, Gina, Helga, Iris
- Le chevalier : Jason (un garçon)
- La femme de Cro-Magnon : Krougn (une fille ou un garçon)
- La bergère : Léonie (une fille ou un garçon)

Les rôles des enfants peuvent être joués indifféremment par des garçons ou des filles.

Les trois tableaux peuvent être joués dans n'importe quel ordre.

Durée approximative : 30 minutes

1 Prologue.....	8
2 Cro-Magnone.....	10

1 Prologue

Tous les enfants

Les enfants ont fini la visite du musée. Ils sont fatigués. Ils s'assoient, boivent, mangent.

Armelle : J'ai cru que ça ne finirait jamais !

Bulle : Les musées, c'est bien, mais plutôt sur CD-Rom ou alors pour les parents, c'est des trucs de leur époque.

Clara : On a marché depuis le Moyen-âge sans s'arrêter. Ce n'est pas humain.

Diane : Moi je rêve de mon sandwich pour le goûter depuis que j'ai vu l'invention du four à pain. C'était il y a 2000 ans avant Jésus-Christ. Je ne te dis pas la fringale que j'ai.

Emily : C'est trop triste ces sorties dans les musées. On ne voit que des gens morts.

Fleur : Et encore quand on les voit en entier. Entre ceux à qui il manque la tête, ceux qui n'ont plus de bras ou de jambe, c'est super gore. Pire qu'un épisode d'Urgences !

Gina : Et puis ils ont l'air tellement triste dans leurs tableaux. Si c'est pour nous faire la tête, ce n'était vraiment pas la peine de nous faire venir.

Helga : Ça ne doit pas les faire rigoler d'être là depuis tout ce temps sans bouger. Il faut les comprendre.

Iris : Quand on les a peints à l'époque, ils ne savaient pas qu'ils allaient aller dans un musée. Je ne vois pas pourquoi ils n'ont pas souri. Ce n'est quand même pas un gros effort.

Armelle : C'est vrai, moi quand mon père me prend en photo, je fais un sourire. On ne sait jamais, si je finissais dans un musée.

Bulle : Moi, je fais plutôt une grimace.

Clara : Ce n'est pas comme ça, avec la tronche de travers, que tu finiras dans un musée.

Diane : Mais bien sûr que si. Des portraits de gens avec la tête en vrac, il y en a dans les musées. Ça s'appelle des Picasso.

Emily : Mais non, c'est une voiture. Et même que pour que les gens n'aient pas la tête en vrac, ils ont mis des airbags.

Fleur : Moi je crois que tous ces gens, ils savaient qu'ils iraient dans un musée parce qu'ils sont toujours super bien habillés.

Gina : C'est parce c'étaient des riches, alors forcément ils étaient habillés classe.

Helga : Et puis il n'y a que les riches qui avaient le temps de passer des heures à poser pour le peintre.

Iris : Ils ne pouvaient pas peindre des pauvres alors ?

Armelle : Non, les pauvres, ils bougent tous le temps parce qu'ils travaillent, ils n'ont pas le temps de s'arrêter pour poser.

Bulle : C'est sûrement pour ça qu'ils ont inventé les appareils photos, c'est pour qu'il y ait aussi des pauvres dans les musées.

Clara : Moi dans un musée, une fois, j'ai vu la fille des yaourts. Et elle n'a pas l'air bien riche. Elle a sûrement quand même posé pour le peintre, mais en heures sup. Même que ça ne devait pas être facile, à force de poser, pour que le lait ne déborde pas.

Diane : Moi aussi je l'ai vue et sur le tableau elle est plus grosse que dans la pub la fille.

Emily : C'est parce qu'à l'époque, ils n'avaient pas encore inventé les yaourts zéro pour cent. Pas de bol, la pauvre.

On entend le bruit de lourdes portes qui se ferment.

Fleur : C'est quoi ce bruit ?

Gina : On dirait qu'ils ferment les portes du musée.

Helga : Mais il faut qu'ils nous laissent sortir. On n'est pas morts nous, on ne va pas rester dans le musée !

Iris : Ils faisaient ça en Égypte, ils enterraient les gens dans les pyramides avec le Pharaon quand il mourait. Les pyramides, c'est un peu comme des musées, si ça se trouve ils ont repris la tradition ici.

Armelle : Mais non. Ce sont les ouvriers qu'ils enfermaient. Nous on n'est pas des ouvriers.

Bulle : Allons voir vite avant qu'il soit trop tard.

Les enfants tentent de sortir en vain. Ils se regroupent inquiets.

Clara : Bon, je crois qu'on est enfermés dans le musée. Il va falloir attendre l'ouverture demain matin.

Diane : Attends, j'ai mon portable. (*Diane sort son portable*) Je n'ai pas de réseau.

Emily (*sortant son portable*) : Moi c'est pareil, il n'y a rien. Ça y est, c'est sûr ! On est revenus au Moyen-âge !

Fleur : Ne paniquons pas. Il y a sûrement des sorties de secours ou des téléphones quelque part. On va se séparer en trois groupes pour faire des recherches. On se retrouve ici dans une demi-heure pour faire le point. D'accord ?

Tous : D'accord.

Ils forment trois groupes dont les meneurs sont Gina, Helga et Iris.

Gina : Nous on prend la Préhistoire.

Helga : Nous on prend le Moyen-âge

Iris : Nous on prend la Renaissance.

Ils partent tous dans des directions différentes.

Fin du prologue

2 Cro-Magnone

Krougn, Gina, Bulle, Clara.

Les enfants entrent dans une salle où se trouve Krougn un mannequin représentant une femme de Cro-Magnon accroupie près d'un feu.

Bulle pose son sac par terre. Krougn profite que les enfants ne regardent pas pour fouiller dans le sac et voler de la nourriture. Clara et Gina s'en aperçoivent et ont un mouvement de recul.

Bulle, nullement impressionnée, s'approche avec détermination de Krougn. Krougn brandit un énorme os comme une massue en poussant des cris.

Bulle sort son portable et le fait sonner. Krougn est effrayée, elle abandonne la nourriture et bat en retraite.

Bulle : Non mais alors ! Qui c'est l'homo sapiens ici ?

Bulle ramasse la nourriture, elle hésite, puis en prend une partie de la nourriture et la propose à Krougn.

Gina : Attention, elle est peut-être dangereuse.

Clara : Regarde un peu comment elle est habillée, ça doit être des premiers prix. Méfie-toi.

Bulle : Il ne faut pas exagérer non plus, ce n'est jamais qu'une ancêtre.

Gina : Peut-être, mais pour une ancêtre, elle a l'air en forme.

Clara : Regarde-moi ces cheveux ! C'est entre la queue de vache et paillason.

Bulle : Et alors ? Tu juges les gens sur leur coiffure toi ? D'après toi, c'est ce qu'il y a dans le crâne ou sur le crâne qui est important ?

Krougn : Exactement, pas se fier aux apparences !

Gina : Elle parle !

Clara : Mais enfin, ce n'est qu'un mannequin de musée.

Krougn : Tu veux voir si je suis mannequin ?

Bulle : Oui, bon, ça va.

Clara : De toute façon, porter de la fourrure, c'est complètement dépassé. Plus personne ne fait ça. C'est même illégal. Tiens je vais en parler à Greenpeace !

Bulle : Bon, chacun son look. Tu ne vas pas nous faire un flan parce qu'elle s'habille chez Mammoth !

Clara : Ça n'explique pas pourquoi, elle a pris vie, la sauvageonne du musée.

Krougn(*brandissant son os*) : Tu sais quoi te faire la sauvageonne ?

Gina : Elle voulait se dégourdir les jambes peut-être ?

Bulle : Tu as raison. Elle a dû trouver le temps long à entretenir son feu depuis la préhistoire.

Clara : Elle voulait te piquer ton goûter oui ! Histoire de varier son alimentation, parce que le mammoth en rôti, en brochette, en ragoût et en carpaccio, à force ça doit lasser.

Krougn : Attention ! Je varier alimentation avec tranche de pétasse !

Bulle : Dis-donc, tu parles bien le français pour une femme de Cro-Magnon.

Krougn : Pour apprendre écouter commentaires visiteurs.

Gina : Et c'est la première fois que tu t'adresses à des visiteurs ?

Krougn : Oui. Aujourd'hui jour spécial.

Bulle : Ah bon ? Et pourquoi ?

Krougn : Je besoin bois pour mon feu. S'il vous plait, vous chercher bois pour moi.

Clara : Allons bon ! C'est bien notre chance. On est tombé le jour de la corvée de bois.

Gina : On n'est pas des bûcheronnes. Et puis de toute façon, le feu de bois c'est dépassé. Il faut vivre avec son temps.

Krougn : Je pas sûre de ça.

Bulle : Pas sûre que quoi ?

Krougn : Pas sûre que feu de bois est dépassé.

Clara : Ben voyons. On va faire marcher les téléphones portables au charbon de bois peut-être ! Et pour surfer sur Internet, je fais quoi ? Je remets une bûche dans l'ordinateur ?

Bulle : Laisse-la parler. Elle a peut-être des choses intéressantes à dire.

Krougn : Ressources de notre terre presque épuisées par les hommes. Bientôt plus de charbon, plus de gaz, plus de pétrole. Je pas étonnée que vous utiliser feu de bois pour vous chauffer.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.